

Ghetto BIENNALE



ARTISTE
EUGENE



ARTISTE
LOUCO

MADE IN HAÏTI

TEXTE TZOTZIL TREMA

Des années-lumière séparent Art Basel, foire d'art contemporain à Miami The Place To Be et la Ghetto Biennale, à Haïti, qui réinvente l'art du marché.

L'entrée de la Ghetto Biennale, confiée à des artistes locaux par John Cussans, artiste et critique originaire du Royaume-Uni. Photo: Chantal Regnault.

Intervention du collectif Fungus (Bermudes) -sur un immeuble détruit par le tremblement de terre. Photo: Melitza Jean.



Affiche et projet de film sur la notion d'occupation de BLOT (Roberto Peyre et Joyce Ip, originaire de Suède) et Jason Metcalf (États-Unis). Photo: Peter Anderson.



**WHAT'S OCCUPYING
YOU?**

**KI SA KI
OKIPE OU?**

**C'EST QUOI QUI
T'OCCUPES?**

**DA QUE TU ESTAS
OCUPADO?**

Installation utilisant des matériaux de récupération réalisée conjointement par Kendra Frorup (États-Unis) et Claude Saintilus (Haïti). Photo: Kendra Frorup.



Un enfant haïtien devant le projet sur les fissures murales du collectif Fungus (Bermudes). Photo: Collectif Fungus.

De gauche à droite, l'artiste Joyce Ip (Suède), l'artiste et co-directeur de la Ghetto Biennale André Eugène (Haïti), l'artiste et co-curateur de la biennale Jean-Hérard Celeur (Haïti). Photo: Peter Anderson.



Dans « Miami » et dans « Haïti », il y a cinq lettres et le même nombre de « i » (et de « a »). Seulement un millier de kilomètres (1142 pour être précis) les séparent. Et pourtant, des années-lumière. Comme dit Wikipedia, Miami (Floride, USA) est un « centre financier et culturel de niveau international », « ville de loisirs et de distractions », « premier port de navires de croisières », et où vit une importante communauté haïtienne « qui cumule les legs de la pauvreté. » Miami, enfin, est le « troisième panorama urbain des États-Unis par le nombre de gratte-ciel. » En République Dayti (capitale: Port-au-Prince), rester sur la terre des vivants demande tant d'énergie qu'on n'a guère le temps de penser à gratter le ciel. Pays « en voie de développement », seul pays francophone indépendant des Caraïbes, Haïti est aussi « le pays le plus pauvre du continent américain »: 75 % de la population y vit en-dessous du seuil de pauvreté, 1 800 000 personnes y sont sous-alimentées, etc., etc. La misère ne fait

pas vendre. Sauf si elle est littéralement dévastée. Pour que les médias de masse s'intéressent à Haïti, il faut un cataclysme. Dernier en date: 12 janvier 2010, tremblement de terre, 7,3 sur l'échelle de Richter, au moins 300 000 morts, 1 million de sans-abri. Dix mois plus tard, choléra: plus de 7 000 morts.

On parle notamment de Miami à l'occasion de Art Basel, foire d'art contemporain autant qu'« incontournable événement mondain ». *The Place To Be*, destination de rêve pour « les amateurs de kitsch, gonflette et paillettes », même si à Art Basel, « les affaires se font désormais dans le calme; les allées ont perdu en glamour inutile et gagné en harmonie » (une demi-page dans *Le Monde* daté des 8 et 9 décembre 2013). A 1142 kilomètres de là, loin du calme des affaires, personne ne s'intéresse à la Ghetto Biennale qui vient de se dérouler (du 26 novembre au 16 décembre), pour la troisième fois depuis 2009, à Haïti.

Biennale *in situ*: après un séjour d'une à trois semaines, tous les travaux des artistes invités devaient être conçus et exposés sur place. Thème imposé: « Le Marché de l'art: du local vers le global ». En collaboration avec Atis Rezistans, qui regroupe des membres de la communauté artistique locale, il s'agissait de composer avec « des produits de base trouvés traditionnellement sur les marchés locaux haïtiens tels que le café et le sel, le charbon, les vêtements d'occasion, les fruits, la bière ou les produits artisanaux ». En d'autres termes, substituer au marché de l'art, l'art du marché. Budget total de la Ghetto Biennale: 31150 dollars. Soit 0,08 % des 40 millions de dollars investis par M. Jorge M. Pérez, Cubain de Miami, pour avoir un musée à son nom au cœur de Miami. Un musée naturellement voué « aux vertus du métissage » (sauf le métissage de la richesse et de la pauvreté).

www.ghettobiennale.org